

Introduction

*Agnès Bénassy-Quéré, Agnès Chevallier**

Au mois d'août 2011, à l'heure de boucler cette nouvelle édition de *L'Économie mondiale*, l'incertitude sur les perspectives des économies avancées est redevenue très grande. Le prix du pétrole en hausse depuis le début de l'année et les restrictions budgétaires généralisées laissent déjà attendre un ralentissement. La publication des chiffres du premier semestre aux États-Unis indique que celui de l'économie américaine est nettement plus important qu'attendu. Le débat sur le relèvement du plafond de la dette a montré la profonde opposition entre Républicains et Démocrates sur la façon de réduire le déficit budgétaire et a sapé la confiance. La capacité des États-Unis d'éviter une stagnation prolongée de leur économie est désormais clairement mise en doute. La confiance fait défaut également en zone euro où il est toujours impossible d'avoir une vision claire sur l'issue de la crise de la dette souveraine. Démarrée en Grèce à l'automne 2009, cette crise a conduit l'Irlande et le Portugal à recourir à l'assistance européenne et menace aujourd'hui l'Espagne et l'Italie. Après la vue d'ensemble présentée par Christophe Destais (chapitre 1), Agnès Bénassy-Quéré rassemble dans le chapitre II les éléments nécessaires pour comprendre cette « crise après la crise » : des défauts de conception de l'union monétaire à la réforme de sa gouvernance, des erreurs de copilotage aux nouveaux dispositifs de sauvetage.

* Agnès Bénassy-Quéré, directrice du CEPII, et Agnès Chevallier, économiste au CEPII, ont assuré la conception et la coordination de cet ouvrage.

De l'autre côté de la Méditerranée, c'est une ère nouvelle qui commence. Les soulèvements populaires qui ont fait chuter les présidents tunisien et égyptien ont brutalement élargi le champ des possibles. Dans le chapitre III, Agnès Chevallier rappelle les principales étapes du développement des économies d'Afrique du Nord et le terrain sur lequel se sont développés la frustration des jeunes et le sentiment d'injustice qui ont conduit à l'explosion.

Après ces deux chapitres consacrés aux régions au centre de l'actualité des mois passés, le chapitre IV s'intéresse à un personnage qui a tenu un rôle de premier plan au cœur de la crise financière mondiale : le banquier central. Son métier n'était pas facile avant la crise, nous dit Jézabel Couppey-Soubeyran ; il le sera sans doute encore moins dans l'après-crise où il devra continuer d'être attentif à la stabilité financière, sans abandonner l'objectif de la stabilité monétaire, ni celui de la régulation conjoncturelle.

La France présidera le sommet du G20 à Cannes les 3-4 novembre 2011. Christophe Destais consacre le chapitre V aux grands dossiers économiques de ce sommet : régulation de la finance, déséquilibres mondiaux, réforme du système monétaire international, stabilisation des marchés de matières premières. Sur chacun, il présente les termes des débats, les positions en présence et les avancées possibles. Dans le chapitre VI, Michel Aglietta et Charlotte Emlinger analysent plus en détail la question des prix agricoles, en distinguant les fondamentaux à l'origine de la tendance à la hausse des prix, les facteurs d'instabilité à court terme et le rôle particulier du développement de la financiarisation.

Enfin, le chapitre VII discute le concept aussi familier qu'insaisissable de compétitivité. Antoine Berthou et Matthieu Crozet expliquent pourquoi la démarche la plus féconde est celle qui consiste à adopter une définition très simple de la compétitivité : la capacité à exporter.

En fin d'ouvrage, les compléments statistiques rassemblés par Colette Herzog situent les évolutions récentes dans une perspective longue.